



COMÉDIE MUSICALE

LE BEL INDIFFÉRENT

SAISON 2023/2024

Relations presse :

JEAN COCTEAU
CHRISTOPHE PERTON
COMPAGNIE SCÈNES ET CITÉS
5→7/10

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE : Durée 1h10

Jeudi 5 octobre 20h + Avant propos
Vendredi 6 octobre 20h + Bord de scène
Samedi 7 octobre 19h

Avant-propos par Laurent Grégoire, professeur agrégé à l'Université
Lumière Lyon 2 jeudi 5 octobre à 19h

Production : Scènes & Cités.

Remerciement : Comité Cocteau.

La Compagnie Scènes&Cités est conventionnée par le ministère de la Culture – Drac Auvergne-Rhône-Alpes
et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

DISTRIBUTION

Texte **Jean Cocteau**

Adaptation, mise en scène, scénographie,
costumes **Christophe Perton**

Musique **Maurice Marius, Emmanuel Jessua**

Vidéo **Baptiste Klein**

Lumières **Jean-Pierre Michel**

Chorégraphe **Glysein Lefever**

Régie générale **Pablo Simonet**

Direction vocale **Mark Marian**

Régie son **Geoffrey Bonnifet**

Construction décors **ARTOM – Atelier**

Avec **Romane Bohringer, Tristan Sagon**

jeu, **Emmanuel Jessua** guitare, claviers,

Maurice Marius chant, claviers, **Jonathan**

Maurois guitare, **Pierre Rettien** batterie,

Charles Villanueva basse



PRÉSENTATION

Le Bel indifférent de Jean Cocteau a été écrit dix ans après *La Voix humaine* et semble en répéter les caractéristiques essentielles : une femme trompée souffre de l'absence, des mensonges ou du silence de son amant. À ceci près, que *Le Bel indifférent* est un monologue à deux personnages, Édith Piaf et Paul Meurisse, créé le 19 avril 1940 au Théâtre des Bouffes-Parisiens.

Le texte a inspiré deux grands noms du cinéma de la nouvelle vague. Le jeune cinéaste Jacques Demy qui réalise en 1957, sous la forme d'un court métrage une adaptation de la pièce de Jean Cocteau.

Derrière la tragédie du couple, Jacques Demy dépeint, comme un tableau, la solitude métaphore du monde, reflet d'une société où l'incommunicabilité règne en maître.

Un an après, Jean-Luc Godard rend hommage à Cocteau, dans le court métrage *Charlotte et son Jules* en gardant le dispositif de base mais en inversant les rôles. Ici c'est l'homme, Jean-Paul Belmondo, qui, allongé sur son lit, tient un long discours à son ancienne amie qui reste silencieuse, mêlant ironie, reproches, suppliques et menaces.

EXTRAIT

« Tu peux te taire, je m'en fous. Je te vois, je te vois malgré tout. Ma scène t'ennuie. Tu ne t'y attendais pas. Tu te disais : « C'est une victime, profitons-en. » Et bien non, non, non, non, je refuse d'être une victime et de me laisser mourir à petit feu. Je vivrai. Je lutterai. J'obtiendrai gain de cause. Je t'aime. C'est entendu. Je t'aime et c'est ta force. Toi, tu prétends que tu m'aimes. Mais tu ne m'aimes pas. Si tu m'aimais, Émile, tu ne me ferais pas attendre, tu ne me tourmenterais pas à chaque minute, à traîner dehors et à me faire attendre. Je me ronge. Je ne suis plus que l'ombre de moi-même. Un fantôme... Un vrai fantôme. Un fantôme couvert de chaînes, de toutes les chaînes que tu m'accroches. Un fantôme dans une oubliette. »

Extrait de la pièce



NOTE D'INTENTION

« *Le Bel indifférent* s'inscrit dans le projet d'une trilogie autour de trois portraits de femmes dessinés par Cocteau, où l'Amour et la Mort se mélangent et se fondent comme une drogue puissante et vénéneuse. Ce thème déjà central dans la relation mère/fils des *Parents terribles* se déploie à nouveau ici dans le récit d'un amour toxique entre une chanteuse célèbre et son jeune amant. Cocteau aime les femmes, il les comprend, il s'empare de leurs corps et fait vibrer les âmes meurtries par la sensualité de sa poésie. À l'origine, il écrit cette pièce pour Édith Piaf, éternelle amoureuse désespérée, cherchant le contrepoint d'une vie faite d'excès et de paroxysme dans le graal amoureux susceptible d'offrir l'oasis de paix. Mais derrière la beauté angélique des visages aimés se dissimule l'enfer.

« Pour beaucoup, je devrais être une femme heureuse, j'ai eu la gloire, l'argent, les amours. Mais ce ne sont pas des amours que j'aurais voulu connaître, mais un seul, un véritable amour. J'aurais bientôt 48 ans. Je réalise que j'ai vieilli. Et pour une femme c'est un jour atroce. »

Le fantôme de Piaf plane sur la scène de Cocteau et dessine dans une nuit étoilée, la fulgurance chaotique d'une comète, trace fugitive et incontrôlable d'une star, d'une étoile fuyante qui rêve d'une autre vie. Ce soir-là, en tournée de concerts, elle rentre aussitôt dans sa chambre d'hôtel et attend cet homme si beau, si jeune auprès duquel elle espère tant pouvoir se blottir, se réfugier et se sentir protégée. Mais quand finalement il la rejoint et refuse de lui parler, elle, lucide, décide d'affronter la vérité et de laisser son cœur se déverser. Cocteau écrit deux versions de ce récit, un texte pour le théâtre, un autre pour des chansons.

J'ai enchâssé ces deux propositions qui se complètent pour en faire une sorte de comédie musicale. Ou plutôt une tragi-comédie musicale !

On glisse ainsi, à la manière des films de genre, d'un récit théâtral classique à des chansons qui s'incarnent et prolongent l'histoire en la chantant. Si l'amour et ses histoires heureuses et malheureuses sont universelles et éternelles, nous ne sommes plus au temps de Piaf.

Notre récit se déroule donc aujourd'hui, dans la nuit noire d'une grande ville, dans la chambre luxueuse d'un hôtel international où soudain les puissances tragiques et universelles de l'amour et de la mort surgissent pour s'affronter et où la poésie et les étoiles de Cocteau emplissent l'espace de couleurs, d'étoiles et de musiques plutôt pop pour nous embarquer sans retenue dans l'émotion d'une chanteuse, d'une actrice, d'une femme qui jette toutes ses forces dans la bataille et tente de repousser la solitude pour hurler son amour, sa joie et son désir de vivre. »

Christophe Perton
Avril 2022

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE PERTON

Comment est née ta relation au théâtre de Jean Cocteau, que tu montes pour la seconde fois après *Les Parents Terribles* ?

Ma rencontre avec le théâtre de Cocteau est en quelque sorte le fruit du hasard. Il y a quelques années, je cherchais avec d'autres metteurs en scène à inventer un projet autour du théâtre français de la première moitié du 20^e siècle. C'est un théâtre qui a été assez vite écarté et ringardisé et qui traîne la réputation d'être assez daté. Je me suis donc replongé dans l'œuvre de Cocteau, en commençant par *Les Parents terribles*, et j'ai été très étonné par la langue, par l'universalité de la pièce, qui empruntait tour à tour au théâtre grec, à Shakespeare... Je me suis ensuite intéressé à l'homme qu'était Jean Cocteau et à la grande pluralité de son travail, ses dessins, sa poésie, son cinéma. En me plongeant dans son œuvre, j'ai été frappé par l'importance des figures féminines, quelles soit fictionnelles ou qu'il s'agisse de ses interprètes. C'est le cas notamment dans les trois œuvres que j'ai choisi de monter à savoir *Les Parents terribles*, *Le Bel indifférent* et *Les Monstres sacrés*. Ces trois œuvres sont par ailleurs liées par la thématique de l'amour toxique, et questionnent chacune à leur endroit les notions d'amour, de mariage, de conventions...

Le Bel indifférent, un spectacle musical ?

C'est effectivement l'occasion pour moi d'aller vers une forme dont je n'ai jamais fait l'expérience et qui m'attire profondément. J'envisage ce spectacle comme une sorte de comédie musicale, empruntant certains codes du genre au cinéma. Jacques Demy avait d'ailleurs réalisé un court-métrage adapté du *Bel indifférent*. J'ai envie que la création musicale s'inscrive dans une veine pop, qu'elle soit un contrepoint à la parole parlée et qu'elle aille même jusqu'à incarner une forme de résistance, de colère dans la bouche de cette femme. Le personnage est une chanteuse, très célèbre, qui est en tournée et qui rentre dans sa chambre d'hôtel vide attendre son jeune amant qui chaque soir lui fausse compagnie. Son indifférence lorsqu'il arrive enfin la plonge dans une profonde colère, elle qui aimerait tant se défaire de cet homme qu'elle désire. Le spectacle s'ouvre sur la dernière chanson du concert et bascule ensuite vers la chambre d'hôtel où elle se retrouve. Les musiciens qui l'accompagnent demeureront ainsi sur scène, comme une présence fantomatique, et interviennent chaque fois que le théâtre glisse, à la façon d'une comédie musicale, vers une forme chantée.

En quoi a consisté ton travail d'adaptation ?

Je dois d'abord dire que le texte de Cocteau a conservé une grande modernité et une vraie puissance. Jean Genet avait été un des premiers à défendre l'œuvre de Cocteau. François Truffaut l'a également soutenu, notamment en produisant *Orphée*. Pour la petite histoire, Jean-Luc Godard avait lui aussi réalisé un court-métrage à partir du *Bel indifférent* qu'il tenait pour l'un des artistes les plus importants du 20^e siècle. Mon travail d'adaptation a donc essentiellement consisté à rapprocher les deux formes qui composaient l'œuvre originale, à savoir le poème chanté et la partie théâtrale, pour créer cette partition qui les entremêle.

JEAN COCTEAU

Texte



Jean Cocteau, poète, cinéaste, dramaturge et dessinateur, est né en 1889 et décédé en 1963. Il publie ses premiers poèmes en 1909 et acquiert rapidement de la notoriété. Véritable touche-à-tout et avant-gardiste, il collabore avec divers artistes, comme le musicien Erik Satie et Pablo Picasso pour le ballet *Parade*, ou encore le poète Raymond Radiguet. Il est aussi l'auteur de romans, dont *Thomas l'imposteur* et *Les enfants terribles*, ainsi que de livrets de ballet. Pour le théâtre, il a écrit une dizaine de pièces dont *La Machine infernale*, *Les Parents terribles*, *Les Monstres sacrés* et l'adaptation des tragédies *Antigone* et *Œdipe roi*.

De 1930 à 1960, il réalise six longs-métrages : *Le Sang d'un poète*, *La Belle et la Bête*, *L'Aigle à deux têtes*, *Les Parents terribles*, *Orphée* et *Le Testament d'Orphée*. En 1940, il écrit pour Édith Piaf la pièce *Le Bel indifférent*, succès qui fut ensuite adapté par Jacques Demy en court-métrage. En 1955, Jean Cocteau est élu à l'Académie française.

CHRISTOPHE PERTON

Mise en scène, scénographie



Christophe Perton, débute au théâtre comme metteur en scène en 1987. Dès les premières années, son travail est reconnu et soutenu par le ministère de la Culture. Après plusieurs années en tant qu'artiste indépendant il est nommé en 2001 à la direction du Centre dramatique national de Valence. Durant neuf ans il dirige un projet de rayonnement européen et travaille pour le théâtre et l'opéra.

Il décide en 2010 de quitter l'institution et fonde une structure indépendante Scènes&Cités. Il développe alors parallèlement au théâtre un projet cinématographique avec notamment l'adaptation du roman *Trois femmes puissantes* de Marie Ndiaye qu'il a mis en scène à trois reprises.

Présentées sur les grandes scènes françaises et étrangères les mises en scènes de Christophe Perton ont donné à voir et à entendre quelques grandes œuvres inédites du répertoire européen, telles que *Hop-là nous vivons !* de Toller pour lequel il a obtenu le prix de la critique en 2008. Pier Pado Pasolini, Lars Norén, Bernard-Marie Koltès, Marius Von Mayenburg et Peter Handke sont autant d'auteurs majeurs qui ont accompagné son parcours artistique.

Au théâtre, il a récemment mis en scène à Paris deux pièces de Thomas Bernhard, *Au but* avec Dominique Valadié et *Le Faiseur de théâtre* avec André Marcon. En 2020, il met en scène une adaptation inédite des *Parents terribles* de Jean Cocteau avec notamment Charles Berling, Muriel Mayette-Holtz et Maria de Medeiros.

ROMANE BOHRINGER

Jeu



Après avoir accompagné enfant son père Richard Bohringer sur les plateaux de tournages, Romane Bohringer fait ses débuts, à ses côtés au cinéma, à l'âge de 13 ans dans le film *Kamikaze*. Mais c'est au théâtre que se révélera son talent d'actrice dans le rôle de Merinda dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Peter Brook. C'est en 1991 dans le film de Cyril Collard *La Nuit fauve* qu'elle obtient son premier grand rôle au cinéma. Depuis elle poursuit sa carrière au cinéma aux côtés de réalisateurs et réalisatrices, tels que Claude Miller, Martine Dugowson, Agnès Varda, Benoit Cohen, Bertrand Bonello, Serge Hazanavicius ou encore en 2007, Mäiwenn dans son faux documentaire *Le Bal des actrices*. En 2018, elle présente son premier long métrage *L'amour flou*, coréalisé avec Philippe Rebot, et adapté en série en 2021 pour Canal+. Au théâtre elle joue dans la pièce *Occupation* d'Annie Ernaux sous la direction de Pierre Pradinas, également dans *Respire* de Sophie Maurer au Théâtre de La Scala à Paris.

TRISTAN SAGON

Danse, jeu



Après une année de formation, Tristan Sagon devient danseur interprète pour plusieurs compagnies : la Compagnie Ballet 21 dans le spectacle *La 5ème colonne & La vague*, chorégraphie de Toufik Maadi & Manon Contrino (Compagnie Anothai) dans *Ikoto & Volt*, chorégraphie de Tho Anothai, (Compagnie Nyash) dans *IO :IO*, chorégraphie de Caroline Cornelis (Compagnie Chute libre). Il joue également le premier rôle dans un long-métrage *Bunker* de Kristof György.

SIMON / MAURICE MARIUS

Composition, musique



Simon Marius crée à dix-sept ans une troupe de théâtre au sein de laquelle il met en scène des auteurs comme Anton Tchekhov, Jean Genet et Fiodor Dostoïevski. Passionné de musique, il étudie le solfège et s'essaie à divers instruments, avant de se consacrer totalement à la pratique du piano, qu'il apprend en autodidacte. Arrivé à Paris en 2017, il découvre la musique assistée par ordinateur et commence à composer. Il réalise la musique des films du réalisateur Mathieu Morel : *Aussi Fort que tu peux*, *GAME OVER*, *La belle et la bête* et travaille au théâtre sur la musique du spectacle *Le Rien* de Bérengère Sigoure. En 2020, il crée sous le nom de Maurice Marius son premier projet musical solo, savant mélange de musique électronique et de chanson française, naviguant entre Alain Bashung, Daft Punk, Étienne Daho. En 2022, il sort son premier album *Les Mauvaises habitudes*.

EMMANUEL JESSUA

Composition, musique



Emmanuel Jessua, auteur-compositeur multi-instrumentiste, rencontre Christophe Perton en 2015 autour de *L'avantage avec les animaux* de Rodrigo Garcia. Cette création marque le début d'une riche collaboration et il signe depuis lors la musique de tous ses spectacles. Inspiré par des années de voyages à travers le monde, Emmanuel Jessua produit une musique métissée, alliant l'électronique et l'acoustique au sein d'une partition dense et complexe, pensée en lien étroit avec la dramaturgie. Sa présence du premier au dernier jour des répétitions lui permet de composer une musique organique, en dialogue permanent avec le plateau. Pianiste depuis l'âge de cinq ans, Emmanuel Jessua maîtrise de nombreux genres musicaux et investit depuis plus de sept ans des univers singulièrement différents à chaque nouvelle création. Il est également chanteur et compositeur au sein du groupe de métal Hypno5e, créé à Montpellier en 2007 et travaille régulièrement pour la mode.

CHARLES VILLANUEVA

Musique



Depuis son plus jeune âge, Charles Villanueva, baigne dans la musique rock de Queen, Police, The Beatles. Plus tard, son frère lui fait découvrir le hard rock avec des groupes comme Scorpion, ZZ Top, ACDC, Iron Maiden et surtout Metallica. Il se met à la guitare à l'adolescence dans un premier temps en cursus classique, pour ensuite se mettre au rock à la recherche du son de Jimi Hendrix, Clapton, Neil Young ou encore Creedence Clearwater Revival. En 2006, il est diplômé de la Music Academy International de Nancy.

En 2008, il devient bassiste du groupe de métal WeaksaW avec lequel il enregistrera un E.P. et deux albums et fera plusieurs fois le tour de l'Europe. En 2010, il rencontre Roger Morand, célèbre accordéoniste de musique cajun et zydeco. C'est avec la formation Bandzydeco qu'il fera plusieurs festivals de world music dans toute la France ainsi qu'en Hollande et en Belgique. Charles Villanueva est spécialisé dans le sound design et travaille maintenant pour l'émission *Point de Repère* de la chaîne Arte. Il a aussi composé la musique du court métrage *Cybopath*, explorant de nouvelles mélodies influencées par ses compositeurs préférés tel que James Horner, Alan Silvestri, Thomas Newman. En 2019, Charles Villanueva rentre dans le groupe Pantais Clus avec le poète occitan Rodin. En 2022, il intègre le groupe de Métal Hypno5e en tant que bassiste.

PIERRE RETTIEN

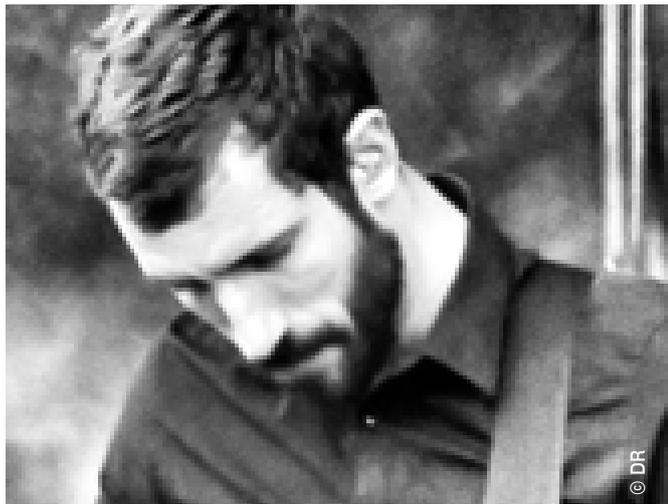
Musique



Pierre Rettien, commence à jouer du saxophone à l'âge de 6 ans, de la batterie à 11 ans et s'aventure dans l'univers de la guitare aux alentours de ses 15 ans. Il poursuit ses études au Conservatoire de Lyon en saxophone classique et batterie jazz. Il joue dans différents groupes durant ce parcours et intègre de nombreux projets. Titulaire du diplôme d'Etat, Pierre Rettien se penche sur la pédagogie de l'instrument et enseigne la batterie dans différentes structures où il encadre également des groupes de musique. Son parcours atypique le mène à jouer dans des groupes très différents, d'envergure nationale ou internationale, en tant que musicien permanent ou de session, allant du rock à la musique classique, en passant par le métal, le jazz, la pop ou les musiques improvisées, on peut citer Vertex, Shelter, Kadinja, le duo Bottle Next (en tant que guitariste/chanteur), l'ensemble de saxophone Oct'opus et d'autres formations. Il intègre tout récemment le groupe Hypno5e à l'occasion de l'enregistrement de leur sixième album.

JONATHAN MAUROIS

Musique



Jonathan Maurois, commence la guitare à 17 ans en autodidacte.

En 2011 et jusqu'à présent, il se professionnalise avec le groupe *hypno5e* et acquiert à travers de nombreuses tournées en France et à l'international son expérience du live ainsi que celle du studio avec l'enregistrement de six albums.

GLYSLEÏN LEFEVER

Chorégraphie



Glysleïn Lefever se forme au Centre international de danse Rosella Hightower à Cannes, à New York et à Los Angeles. Sa rencontre avec Blanca Li en 1994 est déterminante : interprète puis collaboratrice, elle l'assiste depuis à la mise en scène et à la chorégraphie tels que dans *Le Bal de Paris*, *Solstice*, *Robot*, *Le Jardin des Délices*, *Elektro Kif* ou encore dans *Macadam Macadam*. Parallèlement elle suit des cours de théâtre et se voit reçue dans la Classe Libre du cours Florent à Paris, où elle rencontre Éric Ruf de La Comédie Française ; elle participe depuis à toutes ses créations en tant que comédienne ou chorégraphe tels que dans *Peer Gynt*, *Roméo et Juliette*, *Le Pré aux Clercs*, *La vie de Galilée*, *Pelleas et Mélisande*, *La Bohème*...

Elle collabore comme chorégraphe avec de nombreux metteurs en scène, de théâtre et de cinéma : Jérôme Deschamps, Katharina Thalbach, Lars Noren, Anne Kessler, Valerie Lesort et Christian Hecq, Thomas Ostermeier, David Lescot, Jallil Lespert... En 2021, elle met en scène *Music-hall* de Jean Luc Lagarce au Studio Théâtre de la Comédie Française.

BAPTISTE KLEIN

Vidéo



Baptiste Klein est un vidéaste issu des arts visuels. Après des études d'arts plastiques et une maîtrise en photo et vidéo, il se dirige rapidement vers la création au service du spectacle vivant. En 2007, il participe à la création de *Namasya* de Shantala Shivalingappa, danseuse de Pina Baush, qu'il retrouve en 2013 pour une nouvelle création chorégraphique *Sangama*. De 2009 à 2012, il travaille pour la Compagnie Montalvo au sein de laquelle il réalise la création vidéo de deux pièces *Orphée* et *Don Quichotte*. En 2013, il signe la première création de Babacar Cissé, *An Amerikkkan Dream*, pièce chorégraphique pour cinq danseurs autour de l'image de Martin Luther King. Au théâtre, il participe à la création de *Memories from a missing room* de Marc Lainé en 2011 avec qui il collabore sur d'autres projets dont *Vanishing Point* en 2015, *Hunter* en 2017 et *Construire un feu* en 2018, *Nos paysages mineurs* en 2021 et *En travers de sa gorge* en 2022. En 2011, il conçoit la scénographie vidéo du spectacle *Nouveau Roman* de Christophe Honoré joué au Festival d'Avignon, puis pour l'opéra *Tosca* en 2019 au Festival d'Aix et *Le Ciel de Nantes* à l'Odéon en 2021. Avec Marie-Eve Signeyrole, il conçoit les vidéos pour 3 opéras : *Sex'y* à l'Opéra Bastille, *Nabucco* à l'Opéra de Lille et *Faust* à l'Opéra d'Hanovre. En parallèle, il commence à travailler sur des projets personnels autour de l'image et la danse, et met en scène sa première pièce dansée : *Les autres* avec Natacha Balet en 2013 et *À cran* en 2021. En 2015, Baptiste Klein signe sa deuxième création *I.R.L.* inspirées des nouvelles générations, à l'heure d'internet.

JEAN-PIERRE MICHEL

Lumières



Jean-Pierre Michel est éclairagiste de formation depuis 1997 et a commencé à travailler pour le Théâtre national populaire, l'Opéra de Lyon, le Théâtre des Célestins, puis pour le Studio Théâtre de la Comédie Française et le théâtre équestre Zingaro. Il poursuit son chemin avec notamment Jacques Châtelet pour *Shéhérazade*, chorégraphie de Blanca Li à l'Opéra Garnier, ou avec Patrick Méeüs pour *Le Prince de Hombourg* de Heinrich Von Kleist mis en scène par Daniel Mesguich au Théâtre de l'Athénée. Il assiste également Éric Soyer pour les créations lumières des metteurs en scène tel que Joël Pommerat, Angelin Preljocaj, Hofesh Shechter, Sylvain Maurice, Amir Reza Koohestani, Oriza Hirata, Christine Dormoy ou Emmanuelle Laborit. Il a créé les lumières pour Stéphane Ghislain Roussel à l'Opéra de Luxembourg, Éric Oberdorff à l'Opéra de Nice, Laurent Fréchuret, Julie Deliquet et Serge Tranvouez au sein de la Comédie Française, au Centre dramatique national de Lorient, La Comédie de St-Étienne et La Comédie de Reims, pour l'ensemble baroque Amarillis, William Mesguich, Christophe Luthringer, Jacques Connort, Carole Drouelle, Maria Cristina Mastrangelie. Il continue d'explorer l'univers de la lumière au gré de ses rencontres avec plusieurs autres metteurs en scène, chorégraphes, scénographes, performeurs ou compositeurs comme Garance Rivoal, Aude Biren, Jean-Pierre André, Jean-Christophe Choblet, Laurent Prévot, Stéphane Barrière, Stéphanie Risac, Philippe Fenwick, Éric Sautonie, Marc Ferrandiz, Jean-Philippe Bruttman, Claudia Beaufreton-Poulsen, Véronique Ros de la Grange et Lionel Alès. Depuis plusieurs années, il œuvre dans le domaine cinématographique avec Gilles Perru et Georges Rousse, Pascal Gontier, Julien Darras et Hervé Baslé.

SCÉNOGRAPHIE



L'espace : Une chambre d'hôtel à Séoul



L'espace : Salle de concert (La partie basse devient invisible recouverte de fumée lourdes)